

## SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS Apprenez à faire le bien, recherchez la justice (Ésaïe 1,17)

*Conjointement préparés et publiés par Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens  
Commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises*

### TEXTE BIBLIQUE POUR 2023 Ésaïe 1,12-18

*Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes : la fumée, je l'ai en horreur ! Néoménie, sabbat, convocation d'assemblée... je n'en puis plus des forfaits et des fêtes. Vos néoménies et vos solennités, je les déteste, elles me sont un fardeau, je suis las de les supporter. Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux, vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous. Ôtez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve. Venez et discutons, dit le Seigneur. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine.*

(Traduction œcuménique – TOB)

### INTRODUCTION AU THÈME DE L'ANNÉE 2023 Apprenez à faire le bien, recherchez la justice (Ésaïe 1,17)

#### Introduction

Ésaïe vécut et prophétisa en Juda au cours du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et fut un contemporain d'Amos, de Michée et d'Osée. Cette période de grande expansion économique et de stabilité politique pour Israël et la tribu de Juda, due à la faiblesse des « superpuissances » de l'époque, l'Égypte et l'Assyrie, touchait à sa fin. Toutefois, c'était aussi une époque où l'injustice, l'iniquité et les inégalités étaient fort répandues dans les deux royaumes.

En ce temps-là, la religion prospérait également en tant qu'expression rituelle et formelle de la croyance en Dieu, concentrée sur les offrandes et les sacrifices au Temple. Elle était présidée par les prêtres, qui bénéficiaient également des largesses des riches et des puissants. En raison de la proximité physique et des relations existant entre le palais royal et le Temple, le pouvoir et l'influence étaient presque entièrement entre les mains du roi et des prêtres, dont aucun, pendant une grande partie de cette période historique, ne prenait la défense des victimes de l'oppression et des injustices.

À cette époque – et du reste, comme cela fut fréquent tout au long des siècles, les riches et ceux qui faisaient de nombreuses offrandes étaient considérés comme bons et bénis de Dieu, tandis que les pauvres qui ne pouvaient offrir de sacrifices étaient tenus pour mauvais et maudits de Dieu. Les indigents étaient souvent dénigrés pour leur incapacité matérielle à participer pleinement au culte du Temple.

C'est dans ce contexte que s'exprime Ésaïe, en tentant d'éveiller la conscience du peuple de Juda face à la réalité de sa situation. Au lieu d'honorer la religiosité de l'époque comme une bénédiction, Ésaïe la voit comme une plaie qui suppure et comme un sacrilège devant le Tout-Puissant. L'injustice et l'inégalité ont conduit à la fragmentation et à la désunion. Ses prophéties dénoncent les structures politiques, sociales et religieuses et l'hypocrisie qui consiste à offrir des sacrifices tout en opprimant les pauvres. Il s'élève vigoureusement contre les dirigeants corrompus et prend position en faveur des défavorisés, Dieu étant pour lui l'unique source de la droiture et de la justice.

Le groupe de travail désigné par le Conseil des Églises du Minnesota a choisi ce verset du premier chapitre du prophète Ésaïe comme texte central de la Semaine de prière : « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve »

(1,17). Ésaïe enseigne que Dieu exige de nous tous droiture et justice, à tout moment et dans tous les domaines de la vie. Notre monde actuel reflète à bien des égards les défis de la division qu'Ésaïe a affrontés au cours de sa prédication.

La justice, la droiture et l'unité proviennent de l'amour profond de Dieu pour chacun d'entre nous, et sont au cœur-même de l'essence divine et de la manière dont le Seigneur attend que nous nous comportions les uns envers les autres. Sa volonté de créer une humanité nouvelle « de toutes nations, tribus, peuples et langues » (Ap 7,9) nous appelle à la paix et à l'unité qu'il a toujours voulues pour la création.

Le langage du prophète à l'égard de la religiosité de l'époque est féroce : « Cessez d'apporter de vaines offrandes : la fumée, je l'ai en horreur... Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux » (v. 13, 15). Après avoir prononcé ces condamnations cinglantes, mettant en évidence ce qui ne va pas, Ésaïe présente le remède à ces iniquités. Il ordonne au peuple de Dieu de se laver, de se purifier, d'ôter de sa vue leurs actions mauvaises, de cesser de faire le mal (cf. v. 16).

Aujourd'hui, la séparation et l'oppression continuent d'être manifestes lorsqu'un seul groupe ou une seule classe sociale se voit accorder des privilèges par rapport aux autres. Toutes les croyances ou pratiques qui distinguent ou placent une « race » 1 au-dessus d'une autre commettent clairement le péché du racisme. Lorsqu'ils s'accompagnent ou sont renforcés par un pouvoir non équilibré, les préjugés raciaux ne se limitent pas aux relations individuelles mais atteignent les structures mêmes de la société – ce qui conduit à une perpétuation systémique du racisme. Celui-ci a injustement profité à certains, y compris aux Églises, et en a accablé et exclu d'autres, simplement en raison de la couleur de leur peau et de ce qui, au plan culturel, est lié à la perception de la « race ».

Comme certains religieux étaient si farouchement dénoncés par les prophètes de la Bible, des chrétiens ont été ou continuent d'être complices en soutenant ou perpétuant les préjugés et l'oppression, et en fomentant la division. L'histoire montre qu'au lieu de reconnaître la dignité de tout être humain créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance, les chrétiens se sont trop souvent retrouvés impliqués dans des systèmes reposant sur le péché tels que l'esclavage, la colonisation, la ségrégation et l'apartheid, qui ont privé d'autres personnes de leur dignité pour de faux motifs de race.

De même, au sein des Églises, les chrétiens n'ont pas reconnu la dignité de tous les baptisés et ont déprécié la dignité de leurs frères et sœurs en Christ sur la base d'une prétendue différence raciale. Rappelons les mémorables paroles du Révérend Dr Martin Luther King Jr : « C'est l'une des tragédies de notre nation, l'une des tragédies honteuses, qu'à onze heures le dimanche sonne une des heures où la ségrégation est la plus forte, une heure qui est sans doute celle de la plus forte ségrégation pour l'Amérique chrétienne ».

Cette déclaration met en évidence les intersections entre la désunion des chrétiens et la désunion de l'humanité. Toute division s'enracine dans le péché, c'est-à-dire dans des attitudes et des actions qui vont à l'encontre de l'unité que Dieu désire pour l'ensemble de sa création. Le racisme fait tragiquement partie du péché qui a séparé les chrétiens les uns des autres, les obligeant à célébrer leur culte à des heures différentes et dans des édifices distincts et, dans certains cas, il a conduit les communautés chrétiennes à se diviser.

Malheureusement, peu de choses ont changé depuis l'époque de la déclaration de Martin Luther King. Le culte de onze heures – moment où se retrouvent le plus grand nombre de fidèles le dimanche – souvent ne manifeste pas l'unité chrétienne mais au contraire la division, qui suit des critères de race, de statut social ainsi que d'appartenance à une confession. Comme le proclame Ésaïe, cette hypocrisie parmi les croyants est une offense à Dieu : « Vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang » (v. 15).

### **Apprendre à faire le bien**

Dans le passage de l'Écriture choisi pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2023, le prophète Ésaïe nous montre comment guérir ces maux. Apprendre à faire le bien exige de décider de s'engager dans une réflexion sur soi. La Semaine de prière est le moment idéal pour que les chrétiens reconnaissent que

les divisions entre nos Églises et nos confessions ne peuvent être séparées des divisions au sein de la famille humaine tout entière. Prier ensemble pour l'unité des chrétiens nous permet de réfléchir à ce qui nous unit et de nous engager à lutter contre l'oppression et la division au sein de l'humanité.

Le prophète Michée rappelle que Dieu nous a dit ce qui est bon et ce qu'il exige de nous : "Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et [s]'appliquer à marcher avec [s]on Dieu" (Michée 6,8). *Se comporter avec justice* signifie que nous respectons toutes les personnes. La justice exige d'agir de manière véritablement équitable afin de remédier aux préjugés du passé fondés sur la « race », le genre, la religion et le statut socio-économique. *Marcher humblement avec Dieu* implique repentance, réparation et enfin réconciliation. Dieu attend de nous que nous assumions ensemble la responsabilité d'agir en faveur d'un monde équitable pour tous les enfants de Dieu. L'unité des chrétiens devrait être un signe et un avant-goût de l'unité réconciliée de la création tout entière. Cependant, la division des chrétiens affaiblit la force de ce signe et contribue à renforcer la division au lieu d'apporter la guérison aux déchirures du monde, ce qui est la mission de l'Église.

### **Rechercher la justice**

Ésaïe conseille aux habitants de Juda de rechercher la justice (v. 17), ce qui équivaut à reconnaître l'existence de l'injustice et de l'oppression dans leur société. Il implore le peuple de Juda de renverser ce *status quo*. Rechercher la justice nous oblige à faire face à ceux qui font du mal aux autres. Ce n'est pas une tâche facile et qui peut parfois mener à des conflits, mais Jésus nous assure que défendre la justice face à l'oppression conduit au Royaume des cieux. « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5,10).

Dans de nombreuses régions du monde, les Églises doivent reconnaître qu'elles se sont conformées aux normes sociétales et ont gardé le silence ou activement été complices de l'injustice raciale. Les préjugés raciaux ont été l'une des causes de la division des chrétiens qui a déchiré le Corps du Christ. Des idéologies toxiques, telles que la suprématie blanche et la doctrine de la découverte, ont causé beaucoup de tort, en particulier en Amérique du Nord et dans les pays du monde entier colonisés au cours des siècles par les puissances européennes blanches. En tant que chrétiens, nous devons être prêts à bouleverser les structures source d'oppression et à plaider pour la justice.

L'année au cours de laquelle le groupe de rédaction du Minnesota a préparé les textes pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens a été marquée par le mal et la dévastation de l'oppression sous les formes les plus diverses dans le monde entier. Cette souffrance a été considérablement amplifiée dans de nombreuses régions, notamment dans le Sud du monde, par la pandémie de COVID-19, où la simple subsistance était presque impossible pour beaucoup, et où une aide concrète était presque totalement absente.

L'auteur de l'Ecclésiaste semblait parler de la situation actuelle : « Je vois toutes les oppressions qui se pratiquent sous le soleil. Regardez les pleurs des opprimés : ils n'ont pas de consolateur ; la force est du côté des oppresseurs : ils n'ont pas de consolateur." (Qo 4,1). L'oppression nuit à l'ensemble de la race humaine. Il ne peut y avoir d'unité sans justice. Lorsque nous prions pour l'unité des chrétiens, nous devons reconnaître l'oppression actuelle et générationnelle et être résolus à nous repentir de ces péchés. Nous pouvons faire nôtre l'injonction d'Ésaïe de nous laver, nous purifier car nos mains sont pleines de sang (cf. v. 15, 16).

### **Secourir les opprimés**

La Bible nous enseigne que nous ne pouvons séparer notre relation avec le Christ de notre attitude envers l'ensemble du peuple de Dieu, en particulier envers ceux qui sont considérés comme « les plus petits » (Mt 25,40). Notre engagement les uns envers les autres exige que nous nous impliquions dans la *mishpat*, mot hébreu qui signifie 'justice réparatrice', en défendant ceux dont la voix n'a pas été entendue, en démantelant les structures qui créent et entretiennent l'injustice, et en construisant de nouvelles promouvant et garantissant que chacun reçoive un traitement équitable et ait accès aux droits qui lui sont dus. Ce travail doit s'étendre, au-delà de nos amis, de notre famille et de nos communautés, à l'ensemble de l'humanité.

Les chrétiens sont appelés à aller en mission vers les autres et à écouter les cris de tous ceux qui souffrent, afin de mieux comprendre leurs souffrances et leurs traumatismes et d'y trouver une réponse. Le Révérend Dr Martin Luther King Jr a souvent rappelé qu'« une émeute est le langage de ceux qui ne sont pas entendus ». Lorsque des protestations et des troubles ont lieu dans la population, c'est souvent parce que les voix des révoltés ne sont pas entendues. Si les Églises élèvent leurs voix avec celles des opprimés, leur cri de justice et de libération sera amplifié. Nous servons et aimons Dieu et notre prochain en nous servant et en nous aimant les uns les autres dans l'unité.

### **Faire droit à l'orphelin, prendre la défense de la veuve**

Aux côtés des étrangers, la Bible hébraïque réserve une place particulière aux veuves et aux orphelins qui comptent parmi les membres les plus vulnérables de la société. À l'époque d'Ésaïe où Juda traversait une période de grand succès économique, les orphelins et les veuves se trouvaient dans une situation désespérée car privés de protection et du droit de posséder des terres, et donc de la capacité de subvenir à leurs besoins. Le prophète appelle la communauté, alors qu'elle se réjouit de sa prospérité, à ne pas manquer de défendre et de nourrir les plus pauvres et les plus faibles d'entre eux.

Cet appel prophétique résonne encore à notre époque, alors que nous nous demandons : qui sont les personnes les plus vulnérables de notre société ? Quelles sont les voix qui ne sont pas entendues dans nos communautés ? Qui n'est pas représenté autour de la table ? Pourquoi ? Quelles Églises et Communautés sont absentes de nos dialogues, de notre action commune et de notre prière pour l'unité des chrétiens ? Alors que nous prions ensemble au cours de cette Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, comment sommes-nous prêts à agir en ce qui concerne ces voix absentes ?

### **Conclusion**

Ésaïe exhorte le peuple de Dieu de son temps à apprendre à faire ensemble le bien, à rechercher ensemble la justice, à secourir ensemble les opprimés, à faire droit à l'orphelin et à prendre la défense de la veuve ensemble. Le défi lancé par le prophète nous concerne également aujourd'hui.

Comment pouvons-nous vivre notre unité en tant que chrétiens afin d'apporter une réponse aux maux et injustices de notre temps ? Comment pouvons-nous engager le dialogue, accroître la sensibilisation, la compréhension et notre intuition par rapport aux expériences vécues par les uns et les autres ?

Ces prières et ces rencontres du cœur ont le pouvoir de nous transformer – individuellement et collectivement. Soyons ouverts à la présence de Dieu dans toutes nos rencontres, alors que nous cherchons à nous transformer, à démanteler les structures sources d'oppression et à guérir les péchés du racisme. Ensemble, engageons-nous dans la lutte pour la justice dans notre société. Nous appartenons tous au Christ.

## **RÉFLEXIONS BIBLIQUES ET PRIÈRES POUR LES HUIT JOURS**

### **1er JOUR**

#### ***Apprendre à faire ce qui est juste***

#### ***Lectures***

#### ***És 1,12-18***

***Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, mettez au pas l'exacteur, faites droit à l'orphelin, prenez la défense de la veuve***

#### ***Lc 10,25-36***

***Il dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »***

#### ***Réflexion***

Selon Ésaïe, Dieu veut que la tribu de Juda ne se contente pas de pratiquer la justice, mais qu'elle adopte le principe de toujours faire ce qui est juste. Dieu ne veut pas seulement que nous occupions des orphelins et des veuves, mais que nous fassions ce qui est juste et bon pour eux et pour

toute personne mise en marge par la société. En hébreu, « bon » se dit « yaw-tab ». Ce mot signifie être heureux, joyeux, agréable, bien faire, faire quelque chose de beau.

Un homme de loi demande à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » La réponse de Jésus nous appelle à voir au-delà des divisions de la religion, de la tribu ou de la nationalité pour reconnaître notre prochain dans le besoin. Les chrétiens également doivent regarder au-delà de ces barrières et des divisions au sein de la famille chrétienne pour reconnaître et aimer leurs frères et sœurs en Christ.

### **Défi**

*Qui sont les personnes marginalisées ou opprimées dans votre société ? Comment les Églises pourraient-elles marcher avec ces frères et sœurs, répondre à leurs besoins et parler en leur nom ?*

### **Prière**

Seigneur, tu as appelé ton peuple de l'esclavage à la liberté, Donne-nous la force et le courage de chercher ceux qui ont besoin de justice. Fais que nous voyions ce besoin et sachions offrir notre aide, et par ton Esprit Saint, rassemble-nous dans l'unique troupeau de Jésus Christ, notre berger. Amen.

## **2e JOUR**

### **Quand la justice est faite...**

#### **Lectures**

**Pr 21,13-15**

*L'exercice du droit est une joie pour le juste, mais c'est une calamité pour le malfaiteur*

**Mt 23,23-25**

*La justice, la miséricorde et la fidélité ; c'est ceci qu'il fallait faire*

#### **Réflexion**

D'entrée, le Livre des Proverbes se propose de faire connaître la sagesse et instruire pour « faire acquérir une éducation éclairée : justice, équité » (1,3). Tout au long de ses oracles de sagesse, l'appel à agir avec justice et à rechercher la droiture est un constant leitmotiv, sans cesse rappelé et jugé plus acceptable aux yeux de Dieu que le sacrifice. En une seule phrase pleine de sagesse, l'orateur témoigne que les justes se réjouissent lorsque justice est faite. Mais la justice dérange ceux qui servent les iniquités.

Les chefs religieux auxquels Jésus s'adresse dans le passage de l'Évangile d'aujourd'hui se sont habitués aux injustices du monde et s'en accommodent. Ils sont heureux d'accomplir des devoirs religieux tels que verser la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, mais négligent leurs devoirs plus lourds et plus dérangeants que sont la justice, la miséricorde et la fidélité.

De même, les chrétiens se sont habitués et se sont accommodés des divisions qui existent entre eux. La plupart du temps, nous sommes fidèles dans notre observance religieuse, mais nous négligeons souvent l'exhortation du Seigneur qui veut que tous ses disciples soient un.

### **Défi**

*Comment les communautés locales peuvent-elles se soutenir mutuellement pour résister à l'opposition que peut susciter la justice ?*

### **Prière**

Dieu, tu es la source de notre sagesse. Accorde-nous la sagesse et le courage de faire (la) justice, de réagir face à ce qui ne va pas dans le monde et d'agir pour le rendre juste. Accorde-nous la sagesse et le courage de grandir dans l'unité de ton Fils, Jésus Christ, qui, avec toi et le Saint-Esprit, règne pour les siècles des siècles. Amen.

**3e JOUR*****Faites la justice, aimez la miséricorde, marchez humblement*****Lectures*****Mi 6,6-8******Ce que le Seigneur exige de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu******Mc 10,17-31******Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ?*****Réflexion**

Nous – pas moi. Le prophète avertit le peuple de ce que signifie la fidélité à l'alliance de Dieu : « Ce que le Seigneur exige de toi ? Rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité et t'appliquer à marcher avec ton Dieu ». Dans l'hébreu biblique, la justice et la bonté (la miséricorde) ne sont pas différentes ou opposées l'une à l'autre. En réalité, elles sont liées en un seul mot, *mishpat*. Dieu nous a montré ce qui est bon, nous demandant de faire la justice en aimant la bonté et en marchant humblement avec lui. Marcher humblement avec Dieu signifie marcher aux côtés des autres ; en conséquence, il n'est pas seulement question de l'individu : mon cheminement, mon amour. L'amour auquel Dieu nous invite est toujours un amour qui nous rassemble dans la communion : nous – pas moi. Ce point de vue fait toute la différence dans la façon dont nous « faisons la justice ».

« Marcher humblement » était une gageure pour le jeune homme riche qui demandait à Jésus ce qu'il devait faire pour recevoir la vie éternelle en partage. Depuis sa jeunesse, il avait obéi à tous les commandements mais ne pouvait faire le dernier pas pour se joindre aux disciples de Jésus à cause de sa richesse ; il était prisonnier de ses biens. Comme il est difficile pour nous chrétiens de nous défaire de ce que nous percevons comme des richesses mais qui nous empêchent d'accéder à une plus grande richesse, celle qui nous permettra de rejoindre les disciples de Jésus dans l'unité chrétienne.

**Défi**

*Comment nos Églises peuvent-elles mieux répondre aux besoins de nos frères les plus vulnérables ?  
Comment pouvons-nous honorer chaque voix dans nos communautés ?*

**Prière**

Père aimant et miséricordieux, Élargis notre regard afin que nous puissions voir la mission que nous partageons avec tous nos frères et sœurs chrétiens, qui est de montrer la justice et la bonté de ton Royaume. Aide-nous à accueillir notre prochain comme ton Fils nous a accueillis. Aide-nous à être plus généreux en témoignant de la grâce que tu nous donnes. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

**4e JOUR*****Regardez les pleurs des opprimés*****Lectures*****Ec 4,1-5******D'autre part, je vois toutes les oppressions qui se pratiquent sous le soleil. Regardez les pleurs des opprimés : ils n'ont pas de consolateur ; la force est du côté des oppresseurs : ils n'ont pas de consolateur******Mt 5,1-8******Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés*****Réflexion**

« Regardez les pleurs des opprimés ». On peut aisément imaginer que le narrateur a hélas déjà et fréquemment été témoin d'atrocités de ce genre. Et pourtant, c'est peut-être la première fois qu'il voit vraiment les larmes des opprimés, qu'il prend pleinement conscience de leur douleur et de leur

assujettissement. Si ceci est regrettable, cette attention nouvelle et ce nouveau regard sont toutefois porteurs de la semence de l'espérance : peut-être cette fois-ci, ce témoignage fera-t-il bouger les lignes, peut-être fera-t-il la différence.

Le récit des béatitudes de Matthieu commence par Jésus face à la foule. Dans cette multitude, il doit avoir vu des artisans de paix, des pauvres en esprit, des cœurs purs, des hommes et des femmes en deuil et des affamés de justice. Dans les béatitudes, Jésus ne se contente pas de nommer les combats de ces personnes mais proclame ce qu'ils deviendront : ils seront enfants de Dieu et le royaume des cieux sera à eux. En tant que chrétiens, nous sommes appelés à prendre conscience des saintes luttes de nos frères et sœurs en Christ.

### **Défi**

*Vous êtes-vous engagé au sein de groupes chrétiens luttant contre l'oppression dans votre quartier ? Comment les Églises de votre ville peuvent-elles s'unir pour mieux manifester leur solidarité avec ceux qui souffrent de l'oppression ?*

### **Prière**

Dieu de justice et de miséricorde, fait tomber les écailles de nos yeux pour que nous puissions vraiment voir l'oppression qui nous entoure. Nous prions au nom de Jésus qui a vu les foules et a eu pitié d'elles. Amen.

## **5e JOUR**

### **Chanter un chant du Seigneur en terre étrangère**

#### **Lectures**

*Ps 137,1-4*

*Là, nos conquérants nous ont demandé des chansons, et nos ravisseurs des airs joyeux : « Chantez-nous quelque chant de Sion »*

*Lc 23,27-31*

*Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants*

#### **Réflexion**

Dans ce psaume, l'opresseur demande de sourire et de se réjouir, de chanter les chansons d'un passé « heureux ». Il s'adresse à des personnes qui tout au long des siècles ont été marginalisées. Ce psaume donne la parole à tous les opprimés. Comment pourrions-nous chanter le chant du Seigneur alors que nous sommes des étrangers dans notre propre pays ? Nous ne chantons pas pour ceux qui nous privent de notre liberté mais pour louer Dieu. Nous chantons parce que nous ne sommes pas seuls, car Dieu ne nous a jamais abandonnés. Nous chantons parce que nous sommes entourés d'une nuée de témoins. Les ancêtres et les saints nous inspirent. Ils nous encouragent à chanter des chants d'espoir, des chants de liberté, des chants de libération, des chants qui nous parlent d'une terre où un peuple est rétabli.

L'Évangile de Luc rapporte que des personnes, dont de nombreuses femmes, suivent Jésus, même lorsqu'il porte sa croix au Calvaire. Le suivre ainsi est l'acte de disciples fidèles. Jésus reconnaît leurs combats et les souffrances qu'ils devront endurer en portant dans la foi leur propre croix. Grâce au Mouvement œcuménique, les chrétiens partagent aujourd'hui des hymnes, des prières, des réflexions et des idées par-delà leurs propres traditions. Nous les recevons de chrétiens issus de communautés différentes de la nôtre comme des dons issus de la foi et d'une vie de disciple vécue dans l'amour, souvent au milieu de difficultés. Ces dons partagés sont des richesses à conserver précieusement et témoignent de la foi chrétienne que nous partageons.

### **Défi**

*Comment évoquons-nous les histoires d'ancêtres et de saints qui ont vécu parmi nous et ont élevé vers Dieu des chants remplis de foi et d'espérance, rendant grâce pour la libération de la captivité ?*

**Prière**

Dieu des opprimés, ouvre nos yeux sur le mal qui continue d'être infligé à nos sœurs et frères en Christ. Que ton Esprit nous donne le courage de chanter à l'unisson et d'élever nos voix avec ceux dont la souffrance n'est pas entendue. Nous te prions au nom de ton Fils Jésus. Amen.

**6e JOUR**

***Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits...  
c'est à moi que vous l'avez fait***

**Lectures**

***Ez 34,15-20***

***La bête perdue, je la chercherai ; celle qui se sera écartée, je la ferai revenir ; celle qui aura une patte cassée, je lui ferai un bandage ; la malade, je la fortifierai***

***Mt 25,31-40***

***En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !***

**Réflexion**

L'Évangile de Matthieu nous rappelle que nous ne pouvons pas séparer notre amour de Dieu de notre amour des autres. Nous aimons Dieu lorsque nous donnons à manger à ceux qui ont faim, quand nous donnons à boire à ceux qui ont soif, quand nous accueillons l'étranger, quand nous vêtissons celui qui est nu, quand nous visitons le malade et allons vers le prisonnier. Lorsque nous prenons soin de « l'un de ces plus petits » et le servons, nous prenons soin et servons le Christ lui-même.

Le prophète Ezéchiel décrit le Seigneur Dieu comme un berger qui rassemble son troupeau en faisant revenir ceux qui se sont égarés et en soignant ceux qui sont blessés. Le Père veut que son peuple soit uni et il continue à réaliser cette unité, à rassembler le troupeau, par l'action de son Esprit Saint. Par la prière, nous nous disposons à recevoir l'Esprit qui rétablit l'unité de tous les baptisés.

**Défi**

*Dans quelle mesure les « plus petits » sont-ils invisibles pour vous ou votre Église ? Comment nos Églises peuvent-elles travailler ensemble pour prendre soin des « plus petits » et les servir ?*

**Prière**

Dieu d'amour, Nous te rendons grâce pour la sollicitude et l'amour sans fin que tu nous offres. Aide-nous à chanter des chants de rédemption. Ouvre grand nos cœurs, afin que nous puissions recevoir ton amour et offrir à notre tour ta compassion à l'ensemble de la famille humaine. Nous te prions au nom de Jésus. Amen.

**7e JOUR**

***Ce qui est aujourd'hui ne doit pas obligatoirement le rester***

**Lectures**

***Jb 5,11-16***

***Il y eut pour le faible une espérance, et l'infamie s'est trouvée muselée.***

***Lc 1,46-55***

***Il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles.***

**Réflexion**

Job, qui menait une vie heureuse, perdit de façon inattendue son bétail et ses serviteurs et connut le cruel chagrin de voir mourir tous ses enfants. Il souffrait mentalement, physiquement et



spirituellement. Nous souffrons tous, que ce soit dans notre mental, notre corps ou notre esprit. Nous pouvons nous éloigner de Dieu et des autres. Nous pouvons perdre espoir. Et pourtant, en tant que chrétiens, nous sommes unis dans la conviction que Dieu est avec nous au milieu de nos souffrances.

Dans la prière, les chrétiens accordent leur cœur avec le cœur de Dieu, pour aimer ce qu'il aime et aimer comme il aime. L'intégrité dans la prière accorde donc les cœurs de tous les chrétiens au-delà de leurs divisions, pour aimer ce que Dieu aime, qui et comme il aime, et pour exprimer cet amour dans nos actes.

Le Magnificat est le chant de louange dans lequel Marie se réjouit pour toutes les choses que Dieu fait : il rétablit l'égalité en élevant les humbles, répare l'injustice en donnant à manger à ceux qui ont faim et se souvient d'Israël, son serviteur. Le Seigneur n'oublie jamais ses promesses et n'abandonne jamais son peuple. Il est facile de négliger ou sous-estimer la foi de ceux qui appartiennent à d'autres communautés chrétiennes, surtout si ce sont des petites communautés. Mais le Seigneur fait de son peuple un tout en élevant les humbles de sorte que la valeur de chacun soit reconnue. Nous sommes appelés à voir comme il voit et à accorder de la valeur à chacun de nos frères et sœurs chrétiens comme il le fait lui-même.

### **Défi**

*Comment pouvons-nous nous rassembler en Christ dans l'espérance et la foi que Dieu « musèlera l'infamie » ?*

### **Prière**

Dieu de l'espérance, Aide-nous à nous souvenir que tu es près de nous quand nous souffrons. Aide-nous à incarner l'espérance les uns pour les autres quand le désespoir s'installe à nouveau dans notre cœur. Accorde-nous le don d'être ancrés dans ton Esprit d'amour quand ensemble nous œuvrons pour éradiquer toutes les formes d'oppression et d'injustice. Donne-nous le courage d'aimer ce que tu aimes, qui tu aimes et comme tu aimes, et d'exprimer cet amour à travers nos actes. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **8e JOUR**

### ***La justice qui rétablit la communion***

#### **Lectures**

***Ps 82,1-4***

***Soyez des juges pour le faible et l'orphelin, rendez justice au malheureux et à l'indigent***

***Lc 18,1-8***

***Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus qui crient vers lui jour et nuit ?***

#### **Réflexion**

Le Livre des Psaumes est un mélange de prières, de louanges, de lamentations et de préceptes que Dieu nous adresse. Dans le Psaume 82, Dieu appelle à une justice faisant respecter les droits humains fondamentaux qui devraient être accordés à chacun de nous : liberté, sécurité, dignité, santé, égalité et amour. Le psaume appelle également à renverser les systèmes engendrant disparité et oppression, et à réparer tout ce qui est injuste, corrompu ou contribue à l'exploitation de l'être humain. Telle est la justice qu'en tant que chrétiens, nous sommes appelés à promouvoir.

Jésus raconte la parabole de la veuve et du juge sans justice afin d'enseigner au peuple « la nécessité pour eux de prier constamment et de ne pas se décourager » (Lc 18, 1). Jésus a vaincu de manière décisive l'injustice, le péché et la division, et notre tâche, en tant que chrétiens, est d'accueillir cette victoire d'abord dans nos cœurs à travers la prière et ensuite dans nos vies par l'action. Puisse nous ne jamais perdre courage et continuer à demander à Dieu dans la prière le don de l'unité et manifester cette unité dans nos vies.

**Défi**

*En tant que peuple de Dieu, comment nos Églises sont-elles appelées à s'engager en faveur d'une justice qui nous unisse dans nos actions pour aimer et servir l'ensemble de la famille de Dieu ?*

**Prière**

Seigneur Dieu, toi qui es Créateur et Sauveur de toutes choses, apprends-nous à regarder en nous pour nous enraciner dans ton Esprit d'amour, afin que nous puissions nous ouvrir aux autres avec sagesse et courage en choisissant toujours la voie de l'amour et de la justice. Nous t'en prions au nom de ton Fils, Jésus Christ, dans l'unité du Saint-Esprit. Amen